



# Evaluation des diplômes Licences – Vague B

## ACADÉMIE : RENNES

Établissement : Université de Bretagne Occidentale

Demande n° S3LI120000757

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Ethnologie

## Présentation de la mention

La mention de licence Ethnologie de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) offre une spécialisation sur deux semestres (S5 et S6), de troisième année de licence (L3), ce qui est assez court. Malgré des effectifs peu nombreux au niveau de l'ensemble de ces mentions de licence, avec sa vingtaine d'étudiants, elle parvient à faire presque jeu égal avec d'autres disciplines du domaine Sciences humaines et sociales (SHS) en L3, ce qui montre une attractivité certaine de cette offre. Se situant dans la continuité d'autres formations dont sont issus les étudiants, un pré-requis en SHS est exigé pour s'y inscrire. Elle est aussi ouverte à des étudiants en langue, dans la mesure où les candidats sont plus orientés vers les aspects civilisation.

La conséquence de ce métissage disciplinaire est un nombre significatif d'étudiants en double cursus, notamment avec la sociologie et la philosophie. L'avantage de cette formation tardive est qu'elle s'adresse à des étudiants motivés et disposant déjà d'un bagage et de références universitaires. Cela justifie un enseignement plus poussé vers la recherche et l'interaction, dans une démarche qui se poursuit souvent en master.

## Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	SO
Nombre d'inscrits en L2	SO
Nombre d'inscrits en L3	20
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	SO
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	100 %
% d'abandon en L1	SO
% de réussite en 3 ans	
% de réussite en 5 ans	
% de poursuite des études en master ou dans une école	90%
% d'insertion professionnelle	NR

# Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Bien que ramassé, l'enseignement d'ethnologie en L3 assume pleinement l'ambition de transmettre un bagage « panoramique » de la discipline en deux semestres. Il propose :

- une vision généraliste avec l'acquisition des concepts et des méthodes de la discipline,
- un fort ancrage dans la culture bretonne qui s'appuie sur des structures de recherche locales auxquelles sont rattachés la plupart des enseignants,
- mais aussi la capacité de décentrer son regard sur d'autres parties du monde.

Le département d'ethnologie de l'Université de Bretagne Occidentale joue un important rôle d'interface avec les autres disciplines des sciences humaines avec lesquelles il assume une porosité favorable à une réelle formation pluridisciplinaire. Le recrutement des étudiants se fait principalement parmi les autres formations du domaine SHS à l'occasion des enseignements d'ouverture.

Par ailleurs, les acquis méthodologiques et les enseignements de l'ethnologie sont clairement recherchés par d'autres cursus à vocation professionnalisante, notamment dans les secteurs liés à la santé, école de sages-femmes, infirmiers, mais aussi l'Ecole supérieure d'art et la formation des travailleurs sociaux. Enfin l'attraction de la discipline dépasse les seuls murs de l'université avec des recrutements extérieurs liés à des reprises d'étude et dans le cadre d'échanges internationaux.

Si le projet pédagogique inscrit dans la licence est ambitieux pour une année, il est aussi clairement structuré autour de problématiques bien identifiables. On peut concevoir que les effectifs assez faibles des promotions, couplés avec l'expérience de terrain, le stage et les séminaires permettent d'établir des liens interpersonnels avec le corps enseignant. Ils sont alors autant d'occasions d'échanges et d'orientation qui peuvent contribuer à la motivation et à la réussite des étudiants. L'insertion professionnelle immédiate n'apparaît pas comme la priorité de la formation, hormis pour la préparation au professorat des écoles qui est bien identifiée.

Les débouchés professionnels mentionnés comme le journalisme ou l'archivage et les métiers de conservateurs se présentent comme des horizons assez virtuels et l'articulation concrète avec la formation prodiguée est assez indirecte. Les contacts avec les professionnels restent assez vagues. Seul apparaît bien réel le débouché vers la préparation au concours de recrutement de l'enseignement primaire. Toutefois, il n'est donné ni l'importance des effectifs concernés ni le taux de réussite aux précédents concours de recrutement.

Cette formation se présente en fait plus comme un tremplin vers le master encore qu'on ignore l'importance de l'accueil à ce niveau pour les dernières promotions de L3.

On peut regretter que le suivi des étudiants ne soit pas formellement mieux informé dans le dossier, autant pour ceux qui interrompent leurs études à la sortie de la licence, que pour ceux qui poursuivent en master à l'UBO ou ailleurs.

- Points forts :

- La condensation des enseignements en deux semestres permet d'initier les étudiants à une nouvelle discipline.
- Pour le corps enseignant, c'est un véritable défi que de constituer un vivier à partir d'étudiants engagés dans d'autres formations dont ils commencent à maîtriser les codes et des méthodes. Cela suppose une capacité d'adaptation des étudiants et des enseignants que l'on retrouve dans les bi-licences et une forte adaptabilité que permettent par ailleurs des effectifs réduits.



- Points faibles :

- La professionnalisation réelle de la formation est réduite à la préparation du concours de recrutement de l'enseignement primaire. Les autres options professionnelles apparaissent assez virtuelles et on voit mal comment elles s'articulent concrètement avec la formation prodiguée.
- Les contacts avec les professionnels restent assez vagues.
- Le suivi des étudiants diplômés est déficient : ainsi, on ignore le poids des dernières promotions type de L3 entrées en master et il n'est donné ni l'importance des effectifs concernés ni le taux de réussite aux précédents concours de recrutement.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Même si la formation en licence ne porte que sur un an, il serait souhaitable de formaliser dès ce stade les ouvertures professionnelles qu'offre l'ethnologie. Cela pourrait se faire par le biais d'interventions ponctuelles, de conférences assurées par des professionnels, notamment pour ceux qui, étant passés par l'ethnologie, se sont orientés vers divers métiers. Cela permettrait alors de préciser les passerelles et les cursus possibles vers des professions qui sont annoncées comme des débouchés possibles : bibliothécaire, journaliste, service des ressources humaines. De même, les statistiques de réussite des étudiants préparant le concours de professeur des écoles et pour lesquels une option est réservée dans la formation devraient être présentées.